OCTOBRE 2025

LE FIL D'ATIA

NUMÉRO SPÉCIAL SUR LA SITUATION À MADAGASCAR

Chers Amis et partenaires,

Vous êtes nombreux à nous demander comment vont nos équipes à Madagascar compte tenu de la situation politique et sociale actuelle.

Le 25 septembre dernier, des manifestations ont éclaté à Antananarivo en raison notamment des fréquentes coupures d'eau et d'électricité et plus généralement de la situation économique et politique insatisfaisante du pays. Ces manifestations se sont progressivement étendues à d'autres régions et se poursuivent désormais chaque jour, sauf le dimanche.

Le climat est tendu, avec des perturbations variables selon les jours : insécurité, blocages de certaines rues, fermeture des écoles, etc. Globalement les activités de base sont possibles le matin, difficiles l'après-midi alors que la nuit est sous couvre feu total. Les transports sont affectés, avec peu de bus et de taxis qui circulent, et des vols perturbés, ce qui a le mérite de faire baisser la pollution en ville mais complique la vie quotidienne personnelle et professionnelle de chacun.

Dans ce contexte, les activités ont dû être adaptées et réorganisées, l'objectif reste avant tout de garantir la sécurité des équipes tout en maintenant un minimum d'activités. Vous verrez en pages suivantes comment les équipes s'organisent courageusement malgré les difficultés !



CHRONOLOGIE

25/09 : début des manifestations à Antananarivo (Ambohijatovo, zones universitaires), violences, pillages, couvre-feu imposé.

26-27/09 : extension des troubles en province ; limogeage du ministre de l'Énergie ; bilans humains lourds.

29/09 : le président Rajoelina dissout le gouvernement de Christian Ntsay ; l'ONU annonce un bilan d'au moins 22 morts et des centaines de blessés (chiffres contestés par le gouvernement malgache).

30/09 – 02/10 : mobilisations persistantes dans la capitale et les grandes villes ; appels à la démission du président Rajoelina ; couvre-feu maintenu ; appels au dialogue.

04/10 : contre-mobilisation pro-pouvoir dans plusieurs quartiers d'Antananarivo (Andavamamba, Anosibe, Ankorondrano) et affrontements ponctuels avec les manifestants anti-gouvernementaux.

07/10 : nomination d'un nouveau Premier ministre (Général de l'Armée de Terre).

NOS PARTENAIRES TÉMOIGNENT !

« Ce n'est pas notre première crise socio-politique, alors on ne s'affole pas ! »

"Personnellement, je n'ai plus accès à l'eau potable depuis 2 mois. C'est une situation que chaque famille vit et qui empire chaque jour."

« En tant qu'acteur local, nous devons naviguer avec prudence : préserver la confiance des communautés, veiller à notre neutralité et ajuster nos interventions pour minimiser les risques ».

Les équipes ATIA ne se sentent pas particulièrement en danger, néanmoins elles restent très vigilantes, limitent leurs déplacements et évitent de sortir à certaines heures ou dans certaines zones pour éviter de se trouver prises dans un affrontement.

Plusieurs personnes du siège ont prévu de se rendre à Tana dans les prochaines semaines et s'adapteront à l'évolution de la situation. Nous sommes régulièrement tenus au courant de la situation par nos équipes locales et expatriées.

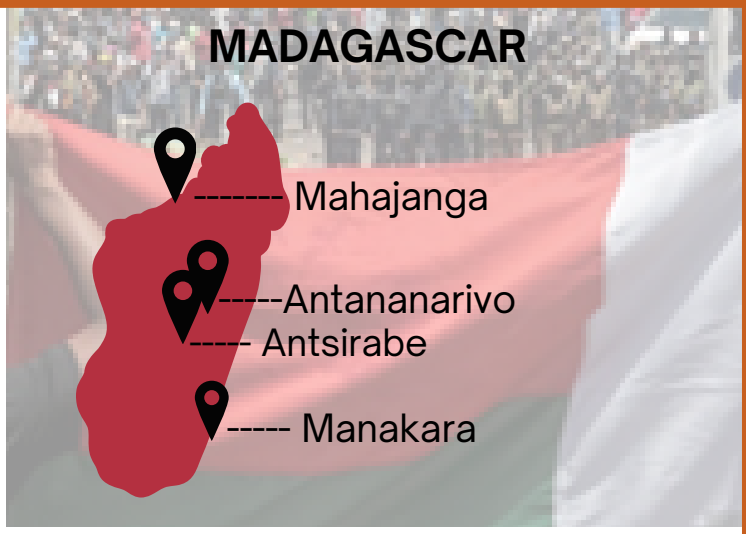
Du coté de nos partenaires malgaches, la situation varie selon les régions :

A Manakara, au sud-est de l'Ile, les activités de SAHI (microfinance) ne sont pas affectées, malgré les grèves dans les écoles et certains centres de santé. Les navettes effectuant les trajets depuis la capitale ou Antsirabe vers Manakara circulent de manière incertaine, ce qui à terme pourrait aggraver la situation d'enclavement de cette région très pauvre (en temps «normal», compte tenu de l'état des routes, il faut compter au moins 18h de route pour effectuer les 570 km qui la séparent de la capitale !).

A Mahajanga (au nord-ouest de l'Ile), la situation a été très tendue il y a une dizaine de jours. Les équipes de **MAMPITA** (microfinance) maintiennent leurs activités mais se rendent sur le terrain avec grande prudence. La petite équipe "**Tuberculose**" fonctionne aussi comme à l'habitude en visitant les patients à domicile.

A Antananarivo, chez KOLOAINA (inclusion socio-économique des femmes et des familles précaires), les visites à domicile sont suspendues pour garantir la sécurité des accompagnatrices sociales, celles-ci pouvant être confondues -à tort- avec des représentantes du gouvernement et faire l'objet de suspicions et d'agressions dans les zones sous tension.

Par ailleurs, KOLOAINA doit veiller à rester neutre et ne pas se trouver mêlée aux pressions (en particulier financières) que nos nos bénéficiaires très vulnérables subissent



parfois pour participer à une manifestation. Toutes les équipes travaillent depuis le bureau, mettant à jour les dossiers et les bases de données, contactant les bénéficiaires par téléphone et menant des réflexions sur les différentes activités.

La mutuelle de santé **AFAFI** continue à rembourser les soins, les bénéficiaires disposent donc toujours de leur couverture santé. Toutefois, l'accompagnement médico-social (visites à domicile, sur le lieu de travail ou à l'hôpital) est temporairement suspendu. Les équipes d'AFAFi travaillent la matinée au bureau et l'après-midi en télétravail.

S'agissant de l'Initiative **MISSONGA,** les séances de travail de consensus entre médecins sont interrompues mais l'équipe en profite pour mener des plaidoyers auprès du ministère de la Santé qui fonctionne normalement (le matin uniquement).

A l'atelier de couture **TOHANA**, le travail se poursuit, les apprenties faisant tout leur possible pour venir et assurer la production des commandes.

Chez **ECFORME** (formation professionnelle également), les stagiaires et certains membres de l'équipe salariée ont parfois du mal à rejoindre le centre de formation et/ou à rentrer chez eux ensuite. Nous envisageons des aides pour leur permettre, au cas par cas, de prendre un taxi.

Les formations ont par ailleurs été regroupées le matin pour éviter aux participants d'être pris dans des manifestations.

Les actions collectives dans les quartiers d'interventions se poursuivent pour le moment mais seront interrompues si la sécurité des animateurs n'est plus assurée et/ou si les rassemblements sont interdits.

Enfin, les locaux ont été sécurisés avec plusieurs gardiens en faction et des mesures de filtrage à l'entrée.

Chez KOZAMA (programme éducation à Tana et Antsirabe), les bureaux restent ouverts mais avec des horaires aménagés : le départ se fait plus tôt le soir et reste flexible selon les informations du moment, la directrice informant chaque jour son équipe des lieux à éviter en fonction des heures. Les activités de terrain ont été repensées pour préserver le lien avec les enfants malgré l'arrêt des cours :

- les éducateurs vont réaliser des distributions de devoirs hebdomadaires pour les élèves déjà suivis, en privilégiant les déplacements en matinée et en binômes (activités déjà mises en place lors de la fermeture des écoles pendant le COVID) ;

- les formateurs poursuivent la préparation d'outils pédagogiques et de séances de formation pour les enseignants en petits groupes, afin de rester mobilisés et prêts à relancer pleinement les activités dès que possible ;

-certains ateliers d'éveil sont interrompus, d'autres sont maintenus selon la situation du jour.

Les visites à domicile sont pour le moment suspendues, le temps que les conditions de sécurité s'améliorent. KOZAMA travaille quotidiennement à l'adaptation de ses interventions auprès des bénéficiaires et organise des temps de réflexion sur les différents impacts des événements.

Malgré ce climat d'incertitude, les équipes mettent donc tout en œuvre pour conserver le lien avec les bénéficiaires, ré-évaluer les besoins et adapter les interventions.

Les personnes en situation de précarité subissent encore plus intensément les effets de cette crise.

Les réflexions sont déjà en cours pour non seulement accompagner nos bénéficiaires à traverser cette situation mais aussi être présents et utiles dès la sortie de crise.





info@atia-ong.org
www.atia-ong.org
www.reseau-pratiques.org
www.linkedin.com/company/atia-ong
44, rue de la Paroisse
78 000 Versailles
FRANCE
+33 1 39 02 38 59